

SOCIÉTÉ DE BORDEAUX, à DAX.

Histoire. — Archéologie. — Histoire naturelle du Sud-Ouest.

Candes

Dax, le 13 juillet 1877

Monsieur et honore collègue,

Je vous suis infiniment reconnaissant de la gracieuse obligation avec laquelle vous m'offrez de vous mettre à notre disposition pour les dessins et gravures de notre Bulletin. Certainement, j'aurais mis cette bienveillance à contribution, si je n'avais trouvé le moyen d'avoir désormais un plus grand nombre de planches, fidèles, bien faites et bon marché. Celui qui a fait le dessin des urnes, dont vous n'avez pas été trop mécontent, est un dessinateur de l'ordre et d'habileté qui s'est chargé de tous nos travaux de dessin et comme c'est un de mes camarades et collègues, il s'en est chargé gratuit - Les clichés sont faits à Bordeaux sur zinc (procédé gagnabin) et nous reviennent à 0,05 le centimètre carré.

Pour le moment, je crois qu'il nous serait difficile de trouver quelque chose de mieux.

Vous m'avez très-fort étonné, Monsieur, en m'apprenant que nos tumuli subpyrénaïques devaient être en synchronisme avec la civilisation de Golasecca; pour qu'une opinion soit faite et arrêtée, je crois qu'il serait bon d'attendre qu'on ait fouillé un plus grand nombre, ce qui sera fait prochainement, soyez en sûr - Nos tumuli au lieu d'être dispersés tout le long de la chaîne, lui sont au contraire perpendiculaires et - point sur lequel je ne saurais trop insister - ils sont situés sur la même moraine, on ne saurait en dire autant de ceux fouillés par Raymond, de Rieffye, d'un côté, par Jourdon, Pielle, Lacaze et Chasteigner de l'autre. Par un hasard heureux une grande partie de ces tumuli se trouvent chez M. Luchet et chez moi; ce nous sera donc facile de nous en rendre compte.

Jusqu'à présent nous n'en avons fait fuir que six; il nous en reste encore 15 sans compter ceux qui n'étaient plus sur le même alignement sont un peu en dehors.

Quoi que je sois en correspondance suivie avec tous ces M. M. de Sau et de Bagères, je ne connais sur ce sujet aucun autre travail que ceux que vous m'indiquez. Lufourc se propose de faire un grand travail sur ce point; ce a de nombreux matériaux mais je crois qu'il compte attendre que nos humuli aient été éventrés jusqu'au dernier. Tout récemment nous en avons fouillé à Fomarez qui nous ont donné des vases gigantesques que vingt hommes avaient bien de la peine à soulever et au dessus desquelles se trouvaient des poteries brisées, des charbons, rien autre chose, pas de trace de métal, pas de pointe ni flèche, pas le plus petit ossement.

Nous faisons cependant de temps à autre quelque travail plus intéressante. Les jours-ci, à Souillon, non loin de la station paléolithique de Bénaruc, nous avons trouvé une hache de métal, à double tranchant, exactement de la forme de la hache néolithique Landaise. Elle avait été fondue, car on voit nettement à la surface les barures produites par le moule de sable. Très fortement oxydée, nous avons cru d'abord que cette hache était en bronze; analysée soigneusement par notre confrère et ami, J. Thore, il s'est trouvé qu'elle était en cuivre pur.

Les trouvailles de ce genre sont assez rares et celle-ci est d'autant plus remarquable.

qu'elle a été faite sur le haut de côtes ou trois âges différents se
trouvent strictement superposés; celui du métal préhistorique, celui de la pierre
polie, et beaucoup plus bas celui de la pierre éolée qui a fourni à Chastaigner et
à Sottier de magnifiques spécimens - Le gisement est loin d'être épuisé; dans ce pays-ci
nous n'avons que l'embarras des richesses et nous ne savons trop par où commencer nos
fouilles.

Si vous croyez que notre hache de cuivre vaille la peine d'être mentionnée dans les
Matériaux, je vous donnerai quelques lignes d'indications supplémentaires.

Je suis tout à fait de votre avis, Monsieur, sur les correspondants
qui ne correspondent pas et malheureusement c'est l'exacte vérité - Aussi, si j'ai pris la
liberté de vous demander votre adhésion c'est que votre nom est un de ceux qui honorent
et les listes sur lesquelles il figure et les sociétés qui sont assez heureuses pour
pouvoir l'insérer - J'étais bien certain, connaissant, par d'autres, votre obligeance que vous
ne nous refuserez jamais, quand besoin en serait, le concours de vos lumières et de votre
expérience - Quant au titre de maître que vous refusez aussi, je vais jusqu'à un
certain point que votre modestie ait pu s'en trouver blessée, mais n'en eussiez-vous
aucun, cela ne pourrait nous empêcher de penser ce que nous pensions, c'est à dire que
vous êtes l'homme qui a le plus fait, peut être, pour la diffusion et le progrès de
études préhistoriques. Je m'honorerai toujours d'être l'un des disciples que la lecture de
vos publications ont poussé dans cette voie.

Je vous prie, Monsieur et bon collègue, croire à mes sentiments absolument
reconnaissants, sympathiques et dévoués,

Henry de Bouché